

CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN L'UN DES PLUS VIEUX DU MONDE.

Éléments historiques de compréhension pour aller plus loin

II^e millénaire av. J.-C

Des peuples d'origine très diverses se sont installés, côte à côte, dans cette étroite bande de terre entre la Méditerranée et le Jourdain, voire au-delà.

XII^e siècle av. J.-C

Au nord du pays, s'installent les Phéniciens. Au centre, le futur royaume d'Israël. Le long de la côte, des Philistins, venu émigrer des îles grecques. Au sud, on assiste à la lente émergence du royaume de Juda. Ces peuples vont, au gré des circonstances soit vivre en cohabitation pacifique soit en conflits territoriaux.

VIII^e siècle av. J.-C

En 722, le royaume d'Israël est conquis par les Assyriens. Le territoire devient une province assyrienne. En 586, le royaume de Juda est envahi par les Babyloniens. Le temple est détruit et une petite partie de la population exilée à Babylone. Par la suite, le pays connaîtra l'occupation perse, séleucide et hellénistique.

63 av. J.-C

Finalement les Romains vont conquérir Jérusalem. Après y avoir placés des rois à leur solde, ils en feront une province gérée par un procurateur romain. Entre -7 et 33, un certain Jésus de Nazareth entre en scène.

De 70 à 132 ap. J.-C

Le pays va connaître une crise politique et sociale majeure avec des révoltes contre le pouvoir romain. En 70, le 3^e temple va être détruit et subir une vague d'immigration massive des Juifs vers tout le bassin méditerranéen et en Europe. En 132, une nouvelle révolte va encore hâter cet exode de population. Néanmoins, les Juifs ne quitteront jamais totalement le pays. Le Christianisme va, graduellement, se détacher du judaïsme et s'affirmer comme un mouvement religieux indépendant.

A partir du IV^e siècle

Le 8 novembre 392 l'empereur Théodose proclame le christianisme religion officielle de l'empire romain. Il se développe durant toute la période byzantine.

Dès 636

Suite à la conquête musulmane, domination arabe en Palestine, et présence de l'Islam, qui est la troisième religion monothéiste.

Pourquoi cet outil pédagogique ?

Le réseauVIRAGE incarne, depuis 2017, une action essentielle dans la lutte contre les violences radicales. La complexité des conflits, telle que celle du conflit israélo-palestinien, témoigne de la dangerosité inhérente aux prises de positions idéologiques exacerbées. Face à cette réalité, **le réseauVIRAGE s'engage contre l'enfermement idéologique** en développant des outils visant à promouvoir l'ouverture d'esprit via le dialogue constructif. Ce guide pédagogique a pour postulat d'offrir une introduction claire et accessible au conflit israélo-palestinien, en mettant en lumière ses principaux éléments et en encourageant une réflexion critique.

Que répondre aux adolescent-e-s qui s'interrogent sur ce conflit ? comment répondre objectivement à l'aire des réseaux sociaux ?

Que ce soit lors d'une animation de centre socio-culturel, dans une cour de lycée ou dans un parc de quartier, en répondant aux interrogations sur le conflit israélo-palestinien, nous aidons les jeunes à comprendre la diversité des perspectives et à développer leurs esprit critique sur les informations médiatiques. En tant qu'éducateurs, enseignants, animateurs, accompagnants, il est nécessaire **d'informer de manière nuancée et d'encourager l'esprit critique chez les jeunes**. Cela signifie **éviter les simplifications excessives et les narratifs unilatéraux**. En favorisant une approche nuancée nous contribuons ensemble à prévenir les dérives vers l'extrémisme et à promouvoir la tolérance et le dialogue.

Pour comprendre ce qui se passe au Moyen-Orient, que faut-il savoir ?

Le conflit israélo-palestinien est un sujet complexe qui ne peut être réduit à une seule explication. Comme on peut l'observer sur la frise proposée, **il est le résultat de décennies d'histoire, de revendications territoriales, de tensions religieuses et politiques, ainsi que de conflits d'identité**. Le conflit israélo-palestinien implique en premier lieu l'État d'Israël et le peuple palestinien, mais on observe également des répercussions et des implications internationales.

Toutefois ce conflit pourrait se résumer en une seule phrase : **Deux peuples pour une même terre ou l'histoire d'une cohabitation impossible ? (Voir livre: Israël-Palestine : anatomie d'un conflit)**

Pour comprendre ce qui se passe entre ces deux peuples et quelles sont les enjeux majeurs de leurs désaccords, il est indispensable d'avoir connaissance des principaux facteurs historiques, sociaux, politiques et religieux. **Avoir connaissance du caractère multifactoriel du sujet, c'est déjà comprendre la complexité de l'affaire !**

Israël / Palestine, un conflit aux racines historiques profondes

Israël

Comme le présente la frise historique ci-contre, la seconde guerre mondiale et la Shoah ont joué un rôle crucial dans l'accélération de la création de l'État d'Israël et dans la détermination du peuple Juif à obtenir un foyer national sécurisé. Créé en 1948, l'État d'Israël est une démocratie où les élections se font au suffrage universel. Tous les citoyens israéliens peuvent voter pour élire leur gouvernement, qui est un système parlementaire.

691

Construction de la mosquée du Dôme du rocher sur le site de l'ancien temple de Jérusalem, qui est aussi le site de l'ascension du Prophète Mahomet selon le Coran.

A partir de 1096

Première croisade qui devient un prétexte pour libérer le tombeau du Christ, de rétablir le pèlerinage à Jérusalem et de secourir les chrétiens d'Orient persécutés. Les plus grands noms du moyen âge, vont se mobiliser, tel que Frédéric Barberousse, Richard Cœur de Lion, et Louis IX (Saint Louis).

1099-1291

Prise de Jérusalem par les croisés et création du royaume latin de Jérusalem qui subsistera deux siècles avant le retour de l'Islam.

1291-1516

Succession de dynasties musulmanes jusqu'à la domination des Mameloukes, de confession musulmane, anciens esclaves ayant pris le pouvoir sur l'Empire égypto-syrien.

1517-1917

Si à la fin de cette période, les musulmans sont majoritaires, il existe de fortes communautés chrétiennes très enracinées ainsi que la présence de juifs.

De l'idée d'un foyer national juif à la création de l'état d'Israël.

LA BASCULE intervient à la fin du 19e siècle, elle est liée à tous les événements que subit au quotidien la communauté juive en Europe avec un degré de violence qui va s'exacerber: on passe des pogroms d'Europe de l'est à la solution finale nazie.

1897

Premier congrès sioniste à Bâle par **Theodor Herzl, création de l'Organisation sioniste**. (Le terme sionisme, vient de Sion qui est une colline à Jérusalem).

Dès 1882

Le résultat des vagues successives de migrations vers la Palestine, en hébreu ALIYAH.

1917

Les britanniques mettent fin à 400 ans d'occupation Ottomane. **Lord Balfour** ministre des affaires étrangères s'engage à soutenir la création d'un foyer national juif.

1922

La SDN (société des nations ancêtre de l'ONU) donne mandat à la Grande Bretagne sur la Palestine, création de la Transjordanie sur les trois quarts du territoire, le foyer national juif n'en recevra qu'un quart.

1939

C'est la seconde guerre mondiale et les six millions de morts de la Shoah qui accélère la volonté de création d'un état. Mais aussi le jeu des puissants notamment de Staline qui souhaite supplanter la présence Britannique dans la région.

Le système électoral en Israël repose sur la proportionnelle intégrale, ce qui signifie que les partis politiques reçoivent un nombre de sièges au parlement «**la Knesset**» proportionnel au nombre de voix obtenues. Actuellement, il y a 12 principaux partis politiques en Israël. Ces partis couvrent un large éventail de positions politiques, allant de la droite à la gauche, incluant des partis d'extrême droite et d'extrême gauche et des partis représentant des communautés spécifiques, telles que les partis arabes et religieux.

Le chef de l'État est le président qui est élu par la Knesset chambre législative, son rôle est essentiellement cérémoniel. Choisi par le président, c'est au premier ministre que reviennent les pouvoirs réels en tant que chef du gouvernement. **Benjamin Netanyahu**, premier ministre depuis 2022 dirige le parti national conservateur, **le Likoud**, majoritaire dans le parlement de l'Etat d'Israel. À l'heure actuelle, il dirige le pays avec une large coalition allant du centre à l'extrême droite religieuse.

Notons qu'en Israël, comme dans de nombreux autres pays à travers le monde, le multipartisme illustre la diversité des convictions de la population israélienne et la pluralité de la société israélienne ainsi que ses différentes opinions et intérêts. Il est important de souligner que tous les citoyens n'adhèrent pas aux politiques de leurs dirigeants. Par conséquent, **il serait incorrect de réduire le peuple israélien à une seule et même idéologie.**

Palestine

La composition gouvernementale de la Palestine est complexe en raison de la situation politique et territoriale particulière du territoire palestinien, divisé aujourd'hui entre la Cisjordanie, contrôlée par l'Autorité palestinienne (AP), et la bande de Gaza, contrôlée par le Hamas. La situation politique palestinienne est fortement marquée par des divisions internes.

La Palestine se compose ainsi de :

- **L'Autorité palestinienne en Cisjordanie : Mahmoud Abbas** est le président de l'Autorité palestinienne depuis 2005, il est également le président de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) et du parti Fatah. Le président est élu au suffrage universel pour un mandat de quatre ans, mais des élections présidentielles n'ont pas eu lieu depuis 2006 en raison de la situation politique tendue.
- **Organisation de Libération de la Palestine (OLP) :** L'OLP est l'entité reconnue internationalement comme représentant l'ensemble du peuple palestinien. Elle est composée de plusieurs groupes, dont le Fatah est la principale. Le **Comité exécutif de l'OLP** est l'organe exécutif principal, il est responsable de la mise en œuvre des décisions politiques. Mahmoud Abbas en est le président.
- **Bande de Gaza :** Depuis 2007, la bande de Gaza est sous le contrôle du Hamas, un mouvement islamiste palestinien élu en 2006. Le Hamas, considéré comme un groupe terroriste par de nombreux acteurs internationaux, a son propre gouvernement séparé de l'Autorité palestinienne en Cisjordanie. Le Hamas administre Gaza indépendamment de l'Autorité palestinienne, avec ses propres ministères et forces de sécurité.

Notons que, tout comme en Israël, on retrouve en Palestine une diversité culturelle et religieuse. La Palestine est composée de personnes ayant différentes croyances religieuses et appartenant à diverses cultures. La complexité et la richesse des identités présentes en Palestine sont comparables à celles que l'on trouve en Israël. Il serait donc inexact de penser que tous les citoyens palestiniens adhèrent à une seule et même idéologie. De la même façon, **il serait incorrect de penser que tous les citoyens palestiniens sont les ennemis jurés des citoyens israéliens.**



Le monde ne sait que faire des juifs rescapés de la Shoah (entre 245 000 et 300 000), notamment de tous ceux d'Europe centrale et orientale qui ne souhaitent pas de retour dans leurs pays d'origine. Les Etats-Unis ayant quasi fermé leurs frontières à l'immigration.

1947

L'ONU propose la création d'un état juif et d'un état arabe dans un même pays. **Ce partage ne sera jamais appliqué.**

1948

Création de l'état d'Israël.

DEBUT DES GUERRES ISRAELO-ARABE Et ANNEXIONS DES TERRITOIRES.

1948 - 1982

Première guerre israélo-arabe de 1948-49, les sionistes seront armés par les pays satellites de l'URSS. **Exode forcé des palestiniens LA NAKBA (littéralement catastrophe en arabe) déplacement massif des populations vers la bande de Gaza et la Cisjordanie**, puis en 1967, 1973 et 1982.

1978 -1979

Accords de Camp David en 1978, et 1979 marquent fin du conflit entre l'Égypte et Israël.

1981

Assassinat, du président d'Égypte, Anouar El Sadate **en 1981 par les frères musulmans** (Jihad islamique égyptien)

1982

Retrait de l'armée israélienne du Sinaï, normalisation entre les deux états.

1987

Révoltes palestiniennes nommées Intifada en 1987, 2000-2005.

1993

Les accords de paix d'Oslo, entre Yasser Arafat et Yitzhak Rabin, vaudront à ce dernier d'être **assassiné en 1995 par un militant d'extrême droite.**

Malgré les plans de paix de l'Organisation des nations unies **le conflit ne sera jamais réglé.**

LA MONTÉE DES EXTRÉMISMES RELIGIEUX

2006 (Côté Palestinien)

Avec la mort de Yasser Arafat (2004), l'OLP (organisation de libération de la Palestine) et le Fatah (parti politique nationaliste) d'obédience laïque, reculent pour laisser place au Hamas qui gagne les élections de 2006.

Au programme côté Hamas l'annihilation d'Israël.

La pluralité religieuse.

Cette pluralité religieuse est notamment marquante à Jérusalem. Avec une superficie deux fois moins grande que Paris, Jérusalem reflète une cohabitation religieuse exceptionnelle sur un territoire géographique restreint. Jérusalem, ville sainte pour le judaïsme, le christianisme et l'islam, abrite des lieux de culte majeurs tels que le Mur occidental appelé le mur des Lamentations, l'Église du Saint-Sépulcre et les Mosquées d' Al-Aqsa et celle du Dôme du Rocher. Cette proximité géographique de sites religieux significatifs pour plusieurs confessions contribue aussi bien à une dynamique de coexistence que de tension. Culturellement, **Israël et la Palestine sont des pays riches en diversité résultant d'une histoire complexe et de la diversité de leurs habitants.**

Terre sainte et mémoire collective

Tel que nous le montre la frise chronologique ci-contre, le conflit israélo-palestinien suscite tant de débats et de divisions en raison de ses racines profondes dans l'histoire ancienne et moderne, ainsi que de sa résonance dans notre mémoire collective. Le conflit israélo-palestinien dure depuis plus de 70 ans et a causé des milliers de morts et une souffrance immense des deux côtés. Malgré de nombreuses tentatives pour parvenir à une paix durable, les accords de paix se sont souvent révélés fragiles, échouant à instaurer une paix véritable et permanente.

Pourquoi le conflit Israélo Palestinien nous touche-t-il tant ?

Ce conflit résonne profondément en chacun de nous car il touche des éléments fondamentaux de notre identité collective. Les trois grandes religions monothéistes – le judaïsme, le christianisme et l'islam – trouvent toutes des racines et des lieux saints dans cette région. Pour beaucoup, cela crée un lien émotionnel et spirituel fort avec ce territoire, rendant le conflit difficile à ignorer, c'est aussi ce qu'on appelle la **mémoire collective.**

La mémoire collective est nourrie par les récits de l'histoire, qu'il s'agisse des guerres de religion, des génocides, ou des luttes pour la liberté et la dignité. Ces événements, même s'ils appartiennent au passé, laissent une empreinte indélébile dans la conscience collective des peuples. Ils éveillent en nous des sentiments puissants, allant de la douleur à l'empathie, en passant par la colère et le désir de justice.

Ce lien affectif peut aussi créer des partis pris. Les gens peuvent se sentir instinctivement solidaires d'un côté ou de l'autre du conflit, non seulement en raison de leurs convictions religieuses ou culturelles, mais aussi à cause de leur propre histoire familiale ou collective. Par exemple, pour ceux dont les ancêtres ont subi des persécutions religieuses ou ethniques, les souffrances actuelles des Palestiniens ou des Israéliens peuvent réveiller des échos de ces tragédies passées.

Cependant, cet attachement émotionnel peut parfois obscurcir notre jugement. Pris dans l'intensité de nos sentiments, nous risquons de voir le conflit uniquement à travers le prisme de notre propre histoire ou de celle de notre communauté. Cela peut entraîner une polarisation des opinions, où chaque camp est vu soit comme entièrement coupable, soit comme totalement innocent. Il est essentiel de reconnaître ce biais pour pouvoir aborder le conflit de manière nuancée et juste. La réalité du Proche-Orient est complexe, et elle exige de dépasser les réactions instinctives pour comprendre les aspirations, les souffrances, et les droits des deux parties. Cela ne signifie pas renoncer à nos liens émotionnels, mais plutôt les utiliser comme un moteur pour encourager un dialogue constructif et une recherche sincère de paix, en reconnaissant la dignité et l'humanité de chaque peuple impliqué.



2013 (Côté Israélien)

A partir de mars 2013 le gouvernement dirigé par le Premier ministre, Benyamin Netanyahou (national-conservateur) va se droitiser à chaque élection. Lors de son troisième mandat 2022, « Les alliés qui l'entourent dans la coalition désormais au pouvoir – des partis suprémacistes, religieux et ultraorthodoxes – font de son gouvernement le plus à droite de l'histoire d'Israël. »

sources

<https://www.courrierinternational.com/article/a-la-une-de-l-hebdo-israel-la-loi-de-l-extreme-droite>

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/interception/interception-du-dimanche-14-mai-2023-3677952>

6 décembre 2017

Pour conclure sur cette montée des extrêmes, Trump reconnaît Jérusalem comme capitale d'Israël. Disqualifiant ainsi les États-Unis du processus de paix et vient renforcer la polarisation entre israéliens et palestiniens.

source

https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/12/06/statut-de-jerusalem-trump-juge-qu-une-decision-aurait-du-etre-prise-depuis-longtemps_5225798_3218.html

7 octobre 2023

Le Hamas lance une série d'attaques terroristes sur le territoire israélien. Une journée sanglante où 1189 personnes sont tuées et 251 prises en otage.

novembre 2023 - octobre 2024

« Le 7 octobre 2023 a brisé violemment l'invisibilisation dans laquelle le problème palestinien était plongé » Marie Durrieu

source

<https://www.diploweb.com/Comment-comprendre-le-conflit-israelo-palestinien-de-ses-origines-au-7-octobre-2023.html>

France24 propose un récapitulatif factuel des événements qui font suite à l'attaque du 7 octobre.

« Un an de guerre à Gaza : les grandes dates de la confrontation entre Israël et le Hamas ».

source

<https://www.france24.com/fr/moyen-orient/20241005-un-an-guerre-gaza-grandes-dates-confrontation-isra%C3%ABl-hamas-7-octobre>

« Les habitants de Gaza ne cessent de dire qu'ils ont perdu la notion des jours, des semaines ou des mois, et n'attendent qu'une chose : que la guerre s'arrête. Les familles des otages détenus par le Hamas tiennent elles aussi le décompte précis des jours que leurs proches ont déjà passé à Gaza... Jason Burke pour The Observer

A lire dans courrier international (hebdo qui propose une sélection du meilleur de la presse étrangère).

À la une de l'hebdo. Israël-Palestine : 7 octobre, un an de guerre.

source

https://www.courrierinternational.com/article/a-la-une-de-l-hebdo-israel-palestine-7-octobre-un-an-de-guerre_222876

Points de vue contrastés

Notre point de vue sur un conflit ou une situation complexe est façonné par notre origine, notre histoire personnelle et collective, ainsi que par notre contexte socioculturel. Ces facteurs influencent la manière dont nous interprétons les événements, les acteurs impliqués, et les enjeux. Selon notre pays d'origine, notre histoire, notre éducation, et les récits qui nous ont été transmis, nous pouvons avoir une perception très différente du conflit israélo-palestinien.

Point de vue israélien

Traumatismes historiques: Les Israéliens associent souvent le conflit à des pogroms, en référence aux persécutions et à l'extermination subies pendant la Shoah. Pour beaucoup, la création et l'existence même de l'État d'Israël sont perçues comme une réponse nécessaire à l'antisémitisme et à l'extermination des Juifs d'Europe pendant la Seconde Guerre mondiale. Le souvenir de ces souffrances collectives est vif.

Sécurité et méfiance: Ces traumatismes historiques justifient, aux yeux de nombreux Israéliens, des politiques de sécurité strictes et une méfiance profonde envers les Palestiniens. La peur de nouvelles persécutions alimente un sentiment d'urgence et de détermination à protéger leur nation.

Perception des conflits: Lors des périodes de violence, les Israéliens voient souvent leurs souffrances comme légitimes et supérieures, ancrées dans une longue histoire de persécutions. Cette perspective renforce l'idée que des mesures sévères sont nécessaires pour assurer leur sécurité.

Point de vue palestinien

Traumatismes historiques: Pour les Palestiniens, la Nakba, qui signifie « catastrophe » en arabe, représente la période de 1947-1949 où des centaines de milliers de Palestiniens ont été contraints de fuir ou ont été expulsés de leurs terres lors de la création de l'État d'Israël. Ce traumatisme collectif est profondément enraciné dans la conscience palestinienne.

Injustice et revendication: Ce sentiment de perte et d'injustice alimente une revendication persistante du droit au retour pour les réfugiés palestiniens et leurs descendants. Le traumatisme de la Nakba continue de hanter les Palestiniens, influençant leurs perceptions et leurs actions.

Perception des conflits: Les Palestiniens considèrent souvent leurs souffrances comme supérieures, ancrées dans une histoire d'expulsions et d'occupation. Cette perspective renforce un sentiment de résistance contre les politiques israéliennes et alimente le désir de recouvrer leurs terres et leurs droits.

Chaque peuple, Israéliens et Palestiniens, porte en lui des souffrances historiques et contemporaines qui influencent leurs perceptions, leurs interactions et leurs possibilités de dialogue. Lors des périodes de violence, chaque partie perçoit ses propres souffrances comme supérieures à celles de l'autre, ce qui complique la recherche d'une solution pacifique. Si l'on considère qu'une génération se forme tous les 20 ans **ce n'est pas loin de 4 générations qui n'ont jamais connu la paix.**



Quels outils peuvent être utiles pour favoriser le dialogue ?



Atelier philo

Un atelier philo avec les enfants ou les adolescents, ce n'est pas un cours de philosophie. L'animateur d'atelier philosophique n'est pas là pour transmettre un savoir (la très grande majorité d'entre eux ne sont pas professeurs de philosophie) mais pour permettre aux enfants d'exprimer leur pensée et de débattre entre eux dans un cadre démocratique. Concrètement, l'animateur explique au préalable l'objectif, le fonctionnement et les règles fondamentales d'un atelier philo (écouter les autres, ne pas juger ou se moquer, argumenter etc.) et lance un débat à partir d'une question philosophique. Cette question peut aussi émerger à partir de la lecture préalable d'un texte, du visionnage d'un film, de l'observation d'une affiche etc.

Plus d'informations

<https://asso.seve.org/qu-est-ce-qu-un-atelier-philo/>

Jeux Effet miroir

Dans certains contextes, aussi bonnes soient nos intentions, notre seule réflexion personnelle ne nous permet pas de bien saisir le sens derrière les paroles ou les gestes. Lorsque ça devient trop confus, prenez un pas de recul avec l'effet miroir : présentez votre compréhension, aussi imparfaite soit-elle, afin que le groupe puisse vous aider à mieux comprendre. Par ricochet, l'exercice contribuera à développer une compréhension commune. (Extrait du PDF)

Plus d'informations

https://communagir.org/media/2618/cpe_outil_effet-miroir_1202.pdf

Comment s'engager activement et se sentir utile ?

Lorsqu'on est profondément touché par un sujet, il n'est pas rare de ressentir le besoin de s'engager activement au nom d'une cause. À l'adolescence, en particulier, le besoin de transformer ses émotions en actions est une caractéristique notable de cette période de la vie. Il est donc essentiel d'entendre et de comprendre les motivations d'un·e adolescent·e touché par le conflit israélo-palestinien et souhaitant s'engager activement. Voici quelques conseils pour orienter cet engagement de manière constructive.

1. Éducation et Compréhension

Attention aux sources non fiables, vérifiez toujours vos sources.

Encourage l'adolescent·e à approfondir ses connaissances sur le conflit, ses origines historiques, ses enjeux actuels et les perspectives des deux côtés. Une compréhension approfondie est essentielle pour un engagement éclairé. Il est important de noter que les sources proposées dans ce document ne représentent qu'une infime partie de ce qui est disponible. N'hésitez pas à explorer davantage de lectures pour approfondir vos connaissances.

2. Engagement par le dialogue et la paix

Orienter l'adolescent·e vers des organisations de dialogue et de paix peut lui permettre de canaliser son désir d'action de manière constructive. En participant à des initiatives humanitaires, des actions d'aides, il·elle pourra contribuer positivement tout en développant une meilleure compréhension des enjeux et des compétences en matière de solidarité et d'engagement citoyen.

Quelques exemples d'organisations nationales en France



Amnesty International France

Description: Défense des droits humains, y compris dans les zones de conflit.

Activités: Campagnes de sensibilisation, pétitions, événements de collecte de fonds.

A noter d'Amnesty International Belgique a produit une fiche pédagogique pour évoquer le conflit israélo-palestinien

<https://jeunes.amnesty.be/jeunes/profs/actualites/fichopedagogique-itop>



UNICEF France

Description: Protection et défense des droits des enfants dans le monde.

Activités: Campagnes de sensibilisation, collecte de fonds, projets éducatifs.

Pour en savoir plus, quelques outils et supports pour s'informer et comprendre l'histoire

Multisupport

**Lu.
mni**

LUMNI

<https://www.lumni.fr/>

Lumni est l'offre de tous les acteurs de l'audiovisuel public (Arte, France Médias Monde, France Télévisions, INA, Radio France et TV5Monde) au service de l'éducation pour les élèves et les enseignants.



Article

Histoires d'Israël 1948-2008 qui date un peu mais où l'on trouve une documentation sous forme d'articles.

Monde Diplomatique

Lien

<https://www.monde-diplomatique.fr/mav/98/>



Podcast et reportage

« Israël-Palestine : le conflit sans fin »

D'Arte

Lien

<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-020557/israel-palestine-le-conflit-sans-fin/>

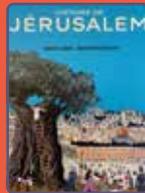


Théâtre

« Je crois en un seul dieu » (2017)
de Stefano Massini & Arnaud Meunier

Dossier d'accompagnement

<https://www.lacomédie.fr/files/2017/05/Dossier-pedagogique-Je-crois-en-un-seul-dieu.pdf>



BD

Histoire de Jérusalem
De Vincent Lemire



Film

« Une bouteille dans la mer de Gaza » (2012)
de Thierry Binisti

Dossier d'accompagnement

http://tsproductions.fr/sites/default/files/dossiers_pedagogiques/dossier_pedagogique_p.pdf



Film

« Alam » (2022)
d'Hany Abu-Assad
Regard sur des adolescents palestiniens qui vivent en Israël

Dossier d'accompagnement

<https://festivalfilmeduc.net/wp-content/uploads/2022/11/FFEdossier-Alam-DEF.pdf>



Livre

Israël/Palestine Anatomie d'un conflit
De Vincent Lemire, Thomas Snégaroff, Alizée De Pin



Film

"Paradise Now" (2005)
D'Hany Abu-Assad
Film sur les hésitations de 2 kamikazes Palestiniens



Livre

Une terre doublement promise
De Pierre Haski

A écouter

<https://www.iris-france.org/182992-j'ai-lu-une-terre-doublement-promise-israel-palestine-un-siecle-de-conflit-de-pierre-haski/>



Film

"Les Citronniers" (2008)
d'Eran Riklis
Un film sur l'importance des femmes dans cette lutte.

Fiche pédagogique

<https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/2768/LemonTree.pdf>

Quelques mots clés importants

Blocus de Gaza

Les restrictions imposées par Israël sur le mouvement des personnes et des biens vers et depuis la bande de Gaza depuis que le Hamas a pris le contrôle de cette région en 2007.

Occupation

La situation dans laquelle Israël exerce un contrôle militaire et civil sur les territoires palestiniens, notamment la Cisjordanie et la bande de Gaza, depuis la guerre des Six Jours en 1967.

Nakba

La Nakba (ou «Catastrophe» en arabe) fait référence à l'exode massif de Palestiniens qui a eu lieu pendant la guerre israélo-arabe de 1948-1949, qui a suivi la création de l'État d'Israël. Ce terme est utilisé principalement par les Palestiniens pour décrire les événements tragiques qui ont entraîné le déplacement d'une grande partie de la population palestinienne de leurs maisons et de leurs terres ancestrales.

Pogrom

Un pogrom est une violente émeute dirigée contre une communauté ethnique ou religieuse spécifique, souvent encouragée ou tolérée par les autorités locales. Ce terme est particulièrement associé aux attaques contre les Juifs dans l'Empire russe au 19ème et au début du 20ème siècle, mais il peut aussi être utilisé pour décrire d'autres formes de violence collective ciblée.

Réfugiés palestiniens

Les Palestiniens qui ont été déplacés ou forcés de quitter leurs foyers pendant la guerre de 1948 et ses suites.

Sionisme

Un mouvement politique et idéologique qui soutient le droit à l'autodétermination juive et la création d'un État juif en Terre d'Israël. Theodor Herzl conceptualise le sionisme.

Terre Sainte

La région historique qui inclut des lieux saints pour les trois grandes religions abrahamiques: judaïsme, le christianisme et l'islam.

Intifada

Un soulèvement palestinien, généralement caractérisé par des manifestations, des grèves et des affrontements avec les forces israéliennes.

Jérusalem

Une ville sainte revendiquée comme capitale par les deux parties, avec des zones revendiquées par les Israéliens (Jérusalem-Ouest) et par les Palestiniens (Jérusalem-Est).

Droit au retour

Le droit revendiqué par les réfugiés palestiniens et leurs descendants de retourner dans les foyers qu'ils ont quittés en 1948.

Colonies (ou implantations) israéliennes

Des communautés juives construites dans les territoires palestiniens occupés par Israël, considérées comme illégales par la plupart de la communauté internationale.